dieux, les génies, les démons. Il fit qu'on pût être sauvé dans tous les lieux où la règle de la religion n'avait pas encore atteint. Soudain, il remonta au ciel[1]. »

Il est sans doute encore question du manichéisme dans un autre texte du *Canon taoïque actuel*, le *Yeou long tchouan*; mais l'énumération de sectes qui est donnée là a plutôt un caractère historique que doctrinal; nous mentionnerons ce passage à sa date dans les textes historiques (*infra*, n° XLV).

Enfin, pour apprécier le rôle que joua sous les Song le manichéisme auprès des taoïstes, il ne faut pas oublier qu'au début du XIe siècle, les deux traités essentiels du manichéisme chinois, le *Livre saint des deux principes* et le *Livre saint des trois moments*, furent incorporés au *Canon taoïque*. Avant de passer aux textes historiques proprement dits, nous voudrions grouper les quelques renseignements qui nous sont parvenus au sujet de ces deux livres.

taoïque, on a comme l'écho d'un hymne à Mâni, et, pour s'en convaincre, il suffit d'en rapprocher ce passage du traité de Pékin (cf. *supra*, 1re partie, p. 586) : «Alors les *mou-chö* et les autres adorèrent en se prosternant l'Envoyé de la Lumière, ..et lui dirent : .... Il est aussi le grand médecin pour les êtres qui ont en eux une âme; ... il est aussi la grande mer d'ambroisie pour tous les êtres vivants.» En traduisant le traité de Pékin, nous avions supposé que ces épithètes, adressées au Vénérable de la Lumière, visaient le Père de la Grandeur; mais nous avons expliqué un peu plus haut (cf. *supra*, p. 125, n. 1) pourquoi ce Vénérable de la Lumière nous paraissait maintenant être Mâni lui-même; le présent passage vient à l'appui de cette seconde interprétation.

[1] Un écho de la même tradition se retrouve, mais très déformé, dans un des ouvrages de Sie Cheou-hao qui suivent son *Houen yuan cheng ki*, le 太上混元老子史略 *T'ai chang houen yuan lao tseu che lio* (Wieger, *Canon taoïste*, n° 765; Bibl. nat., *Canon taoïque*, boîte 248, fasc. 2, chap. 1, fol. 5). Il y est dit que Lao-tseu «sortit du 散關 San-kouan pour convertir le royaume de 蘇 Sou; ensuite il arriva aux continents de 流麟 Lieou-lin et autres de la mer occidentale» (○ ○ ○ 復出散關開化蘇國遂至西海流麟等洲). Il ne paraît pas douteux que les noms de Sou et de Lieou-lin ne résultent d'une coupure arbitraire du nom de Sou-lin.